

RESPONSABLES

Mouvement chrétien des cadres et dirigeants



442 - HIVER 2019 - 7,50€



DOSSIER

Élire un Parlement, pour quelle Europe ?

L'INVITÉ

H. Rosa : « Entendre les convictions des autres »

BIEN COMMUN

Façonner l'avenir du travail, une réflexion des évêchés européens

LE MCC EN PRATIQUE

Ré-enchanter le travail : mode d'emploi des dix propositions



Ce pictogramme signale les articles en lien avec le thème d'expression commun du MCC : Ré-enchanter le travail, pour quelle société ?

4

*en régions
en réseaux*

6

jp connection

Dans le sillage
de la session nationale



7

l'invité

Hartmut Rosa

« Entendre les convictions
des autres »



10 DOSSIER

Élire un Parlement, pour



29

coups de cœur

30

bien commun

Façonner l'avenir du
travail, une réflexion des
épiscopats européens





Pour nous écrire ou pour réagir :
journal.responsables@mcc.asso.fr

quelle Europe ?

Que savons-nous vraiment du plus grand hémicycle transnational démocratique au monde, instance dotée du pouvoir de codécision avec le Conseil des ministres de l'Union européenne ? À quoi servent les députés européens ? Comment influencent-ils notre vie quotidienne et celle des entreprises ? Face aux tumultes du monde, ce dossier entend rendre un peu de visibilité à l'acteur central et largement méconnu du processus décisionnel européen, dont les 705 députés (79 pour la France) seront élus pour 5 ans par plus de 300 millions d'électeurs entre les 23 et 26 mai. Ils siègeront, non pas par nationalités, mais au sein de groupes politiques transnationaux à Strasbourg et participeront au choix du prochain président de la Commission européenne.

© Parlement européen

32

international

L'accès des jeunes Africains à l'emploi digne, au cœur d'un colloque à Abidjan



34

Le MCC en pratique



Claude Bardot, équipier dans les Hauts-de-Seine, secrétaire général de la section des Hauts de Seine du Mouvement européen.

Fragile, inachevée, en devenir

Après un siècle de conflits fratricides, l'Europe a permis le retour de la paix et la réconciliation de peuples qui s'étaient entre-tués. Aujourd'hui où elle semble acquise, il nous faut réaliser que cette construction reste fragile. Que les vieux démons du nationalisme ne sont pas morts. De tous côtés resurgissent les égoïsmes que l'on imaginait dépassés, les volontés d'hégémonie d'un autre âge. Partout le populisme dénigre l'œuvre accomplie et laisse croire que l'on peut revenir aux vieilles nations, à des frontières supposées étanches, à des souverainetés illusoires.

Certes l'Union n'est pas parfaite parce qu'elle est encore en devenir. La tâche qui reste à accomplir est immense. Il faut d'abord réconcilier l'Europe avec ses citoyens, en leur rappelant ce qu'ils lui doivent, mais aussi ce que l'Union leur doit en termes de transparence, de protection, de débat démocratique, d'espoir. Les élections de mai au Parlement de Strasbourg sont l'occasion unique pour les citoyens européens de participer à la vie démocratique d'une construction supranationale que le monde nous envie, fondée sur la solidarité, le respect des identités et spécificités nationales, les droits de l'Homme, les valeurs de liberté, de respect, de justice. Soyons fiers de l'œuvre accomplie et de la défendre contre les menaces grandissantes. À nous de faire en sorte qu'elle n'oublie pas qu'elle est au service des hommes et non des intérêts financiers, et que la protection de la Création doit être au cœur de ses objectifs. C'est à ces conditions que l'Europe aura répondu à la magnifique intuition de ses fondateurs et qu'elle pourra remplir sa mission.



LILLE

À la découverte du TechShop

À l'occasion de la rentrée, les équipiers du secteur Lille-Métropole se sont retrouvés pour une journée ensemble en compagnie de Bertrand Hériard-Dubreuil, notre aumônier national. Après la messe dominicale en l'église Notre-Dame de Lourdes à Lomme, nous avons partagé un repas convivial. Temps fort de la journée, les équipiers ont ensuite visité les locaux du TechShop. Ce sont des ateliers de fabrication collaboratifs où innovation et entreprendre sont les mots-clés. Chacun peut venir avec son projet, utiliser les machines mises à disposition et être accompagné dans sa réalisation. Face à un monde qui change, nous avons pu découvrir un nouvel écosystème où travail manuel et technologies s'associent. Ainsi se crée une intelligence collective dans un lieu unique et accessible à tous.

HÉLÈNE GRAVEREAU,
RESPONSABLE DU SECTEUR JP-LILLE



© Chris Delepierre

50

À STRASBOURG ?

En janvier 2017, ils étaient 25 équipiers de Paris et de Strasbourg venus découvrir les institutions européennes à Bruxelles, lors de 3 journées riches et passionnantes en rencontres et appels auprès de la Commission européenne, du Conseil de l'Union européenne, du Parlement, de la COMECE (épiscopats européens), de la Fondation Robert Schuman ou encore de l'ambassade du Vatican. À l'initiative des 3 mêmes équipes et de leur aumônier Robert Migliorini, ils partiront à Strasbourg du 15 au 17 mars pour 3 nouvelles journées de découvertes des institutions européennes et de débats avec des personnalités porteuses de l'Europe de demain. Forts de leur succès initial, ils ont élargi la proposition aux membres de la région Paris-Saint-Denis. Les inscriptions seront closes au 15 février et 50 heureux équipiers feront le voyage fin mars. Pour les malchanceux, une rencontre franco-allemande est à l'étude, surveillez-la !

MARIE-HÉLÈNE MASSUELLE

CONTACT : CHARLES.THENOZ@GMAIL.COM

en réseaux

IL Y A AUSSI DES RETRAITÉS

ACTIFS AU MCC ! La mission du Mouvement ne s'arrête pas avec la fin de la vie professionnelle. Je l'ai mesuré pendant une dizaine d'années comme coordinateur d'un réseau d'abord appelé « Cadres chrétiens en retraite active » (CCRA) puis « Retraités actifs ». Les retraités assument des

responsabilités souvent importantes dans notre société, eux aussi ont besoin de lieux de réflexion sur leurs activités.

À l'occasion de participations à des réunions dans d'autres associations, j'ai pu constater que les années passées au MCC nous forment et suscitent l'« appétit » d'engagement. Cette richesse,

difficile à transmettre à des plus jeunes, nous rend responsables, voire « redevables » vis-à-vis du Mouvement.

Avec une équipe de « fidèles » que je tiens à remercier, nous avons pu être présents dans quelques régions et étudier, construire, animer des propositions :
- Les Rencontres spirituelles

d'automne (RSA) qui réunissent chaque année une trentaine de personnes et offrent l'opportunité de moments riches partagés avec des « amis dans le MCC ». Les dernières étaient à Cîteaux et Biviers.

- Trois sessions de préparation à la retraite de 4 jours en résidentiel, qui ont très bien fonctionné. Cependant



© Marie Vast

Les équiipers du secteur de Marseille lors de leur rencontre d'octobre dernier.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

La joie au travail, j'y crois ! Et vous ?



Près d'une centaine de personnes sont venues répondre à cette question jeudi 6 décembre à Dijon. Et c'est par la parole donnée à la salle que la soirée a commencé. Proposé par l'émission « Le Jour du Seigneur », co-organisé avec le pôle Église et Société du diocèse de Dijon, le débat s'est articulé autour de témoignages de représentants de l'ACO, des EDC, du MCC, d'un diacre permanent et de Bertrand Galichon, chef de service aux urgences de Lariboisière, invité au dernier Congrès MCC.

La salle a pu échanger en petits groupes. Cette rencontre participative s'est trouvée enrichie par la diversité socio-professionnelle des intervenants comme celle du public. « Dans le monde ouvrier, on a du mal à ressentir de la joie en allant au travail. Mais la joie ressentie par la base lorsque le chef est bienveillant, fait écho aux propos du manager qui exprime qu'il doit aimer son équipe. »

DOMINIQUE BESNARD, ÉQUIPIER À DIJON

le résidentiel répond mal à l'attente des personnes qui ne souhaitent pas investir plusieurs jours et des frais de déplacement ; la recherche de collaboration avec d'autres Mouvements est à l'étude pour rapprocher les lieux d'animation des personnes concernées.

- Une journée de pré-Congrès en 2016 dont le thème était

« Vivre son temps, vivre avec son temps ? », avec une centaine de participants et en clôture, une messe avec les Jeunes professionnels également réunis de leur côté.

- Un projet d'accompagnement des jeunes en service civique dans les structures d'Église qui n'a pas encore pu être testé, compte tenu de

la complexité du dispositif. En dehors de ces événements, les « retraités » ne se rencontrent pas, ils n'ont pas le temps ! C'est un obstacle pour faire pleinement réseau. Les jeunes retraités sont aussi difficiles à impliquer.

Notre réflexion a toujours été menée en dialogue avec les aumôniers nationaux,

je les en remercie. Je passe désormais le relais à Odile et François Vivant, anciens responsables de la région Centre-Est, en leur souhaitant beaucoup de joies dans l'animation du réseau.

PATRICE MÉHEUX,

RESPONSABLE DU RÉSEAU DE 2007 À 2018

Retrouvez nos activités en ligne : <https://urlz.fr/8mVY>

ÇA S'EST PASSÉ



L'équipe Fête vos jeux à Delphes.

© DR

Une carte postale de Grèce

En 10 ans nous avons traité une centaine de thèmes, questionnant la place du beau dans nos vies, notre capacité à accueillir, notre rapport à la culture, notre lien à l'Europe, notre besoin de faire des pauses, la qualité des liens dans nos milieux professionnels, notre place dans l'Église, les enjeux de rémunération... Alors quoi de plus signifiant pour célébrer le chemin parcouru ensemble que de partir 4 jours en Grèce ?

Entre suivre les pas de St Paul (Corinthe), redécouvrir des millénaires de mythologie (Delphes), d'histoire (Mycènes), d'architecture et de philosophie, rencontrer les acteurs du Jesuit refugee service local, dîner chaque soir avec nos hôtes jésuites à Athènes, prier avec cette petite église catholique ultra-minoritaire, mesurer dans chaque échange la situation économique et sociale des Grecs comme des migrants, nous avons été nourris, touchés, interpelés, et heureux de ce temps ensemble. Alors voilà, cher pape François, c'était notre manière à nous de résister à la « mondialisation de l'indifférence ».

CLAIRE

Dans le sillage de la session nationale JP

« Accueillir ses fragilités, un chemin vers la joie ». Autour de ce thème, 150 jeunes pros réunis à Bordeaux du 1^{er} au 4 novembre ont expérimenté des ateliers, enseignements, témoignages et groupes de partage au sein desquels la confiance s'est tissée jour après jour. Petit plus, des accompagnateurs étaient disponibles à tout moment pour un temps d'échange personnel. Les intervenants nous ont invités à prendre conscience de notre fragilité et à répondre « oui ». Les fragilités acceptées peuvent permettre de se découvrir transformés et s'ouvre alors un chemin de joie : les relations évoluent

vers davantage de vérité, de gratuité et de compassion. Accepter ses limites aide à s'appuyer en Dieu et à donner sa confiance aux autres. Ils peuvent eux-mêmes se révéler et favoriser l'émergence de nouvelles solutions. Le chemin continue pour chacun, fort des

paroles reçues, des rencontres et des moments vécus. Les JP de Lyon déclineront le thème de la fragilité lors d'une soirée le 29 mars. Affaire à suivre !

FABRICE MARTIN,
CO-ANIMATEUR DU FIL ROUGE DE LA SESSION

ÇA S'EST PASSÉ



A Saint-Joseph de Tivoli où les jésuites ont accueilli la session.

© Guillaume Prat

Hartmut Rosa

« ENTENDRE LES CONVICTIONS DES AUTRES »



© Charles Themoz

1965

Naissance à Lörrach,
Bade-Wurtemberg

Depuis 2005

Professeur à l'Institut de sociologie
de l'université de l'ena

2010

*Accélération. Une critique sociale
du temps*, Éditions La Découverte

2012

Aliénation et accélération,
Éditions La Découverte

2018

*La résonance, une sociologie
de la relation au monde*,
Éditions La Découverte

**DE L'ACCÉLÉRATION À LA
RÉSONANCE... QUEL A ÉTÉ VOTRE
CHEMINEMENT ?**

Depuis mon précédent essai, j'ai réfléchi à ce qui était le contraire de l'accélération, à une autre façon d'être en lien avec les autres, le travail, la nature, son propre corps, avec le monde. J'ai progressivement développé ma réflexion sur la résonance, en cherchant à répondre aussi à la question de savoir ce qu'est la « vie bonne ». La résonance, ce n'est pas la connexion, ni la communication ou la pleine conscience. C'est une

Au Congrès de 2016, le sociologue allemand était intervenu avec brio sur la perte de lien ou aliénation créée par l'accélération de la société. Deux ans plus tard, au cours d'un entretien accordé au MCC à l'occasion de la sortie en France de son dernier essai, il développe son concept de « résonance » issu de sa réflexion sur la relation avec le monde.

dynamique, une façon de me sentir touché par le monde, de me percevoir capable d'y répondre, dans un processus qui me transforme, en ignorant d'avance le fruit de cette transformation.

**LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES
SE DÉROULERONT EN MAI.**

COMMENT S'Y PRÉPARER ?

Je n'aime pas la façon actuelle d'exercer la politique, de penser qu'elle est un combat. Cela nous met d'emblée dans l'agression, il ne faut alors pas s'étonner de l'émergence de conflits. L'objectif de la

→



© Charles Thenoz

politique est au contraire de façonner le monde ensemble, à partir d'opinions et d'intérêts variés qu'il faut « mettre en mode résonant ». Une Europe résonante est une Europe où tous les citoyens ont de bonnes raisons de croire qu'ils sont inclus dans le processus de façonnement collectif du monde.

EXISTE-T-IL ENCORE DES FACTEURS DE RÉSONANCE DANS CE MODÈLE EUROPÉEN QUE L'ON NE TROUVE PAS DANS D'AUTRES RÉGIONS DU MONDE ?

L'État-providence ou la sécurité sociale sont des acquis de l'Union pourtant perçue aujourd'hui comme une institution « froide ». Les citoyens s'acquittent de leurs impôts, convaincus que l'État leur extirpe quelque-chose. Cela engendre une relation répulsive, décuplée en ce qui concerne l'Europe. L'Europe

nous trahirait-elle? Non je ne le crois pas. Au contraire, l'État-providence produit de la résonance; les gens ont l'assurance qu'ils ne seront pas laissés de côté. Mais nous sommes devenus sourds à cet instrument de vivre-ensemble, nous avons oublié ces institutions et les avantages qu'elles nous procurent.

LA QUESTION MIGRATOIRE SERA L'ENJEU CENTRAL DES ÉLECTIONS. COMMENT ANALYSEZ-VOUS LES POPULISMES AU REGARD DE LA RÉSONANCE ?

Avec la mondialisation, certains, ceux qui appartiennent à l'élite mondialisée, gagnent, lorsque d'autres, qui ne sont pas capables d'évoluer, perdent. Or les perdants tiennent pour responsables de leur situation les étrangers, les musulmans, les Noirs, les Mexicains, etc. Ils combattent la globalisation mais au mauvais niveau, en

s'attaquant à d'autres perdants de la mondialisation. Leur colère contre le système est générée par le ressentiment: c'est une forme d'aliénation, ils ne se sentent entendus par personne, sauf par le leader populiste qui leur dit « je vous redonnerai la voix, je vais vous redonner le contrôle ».

QUELLES SONT, SELON VOUS, LES CONDITIONS MANQUANTES POUR UNE EUROPE RÉSONANTE ?

Historiquement, les sociétés qui ont érigé des murs, se sont éteintes car incapables de changer. Or, le discours actuellement dominant propose d'ériger des barrières et des frontières: on se retire du monde soi-même car celui qui vient à moi représente une menace. En fait les gens manquent de confiance en eux: ils pensent qu'ils vont disparaître si on laisse entrer les étrangers. Certes ils ont



Hartmut Rosa au Centre Sèvre en septembre 2018 en marge de la rencontre MCC.



des convictions et des valeurs qu'ils sont prêts à défendre. Mais ils sont aussi capables d'entendre celles des autres, avec leurs cultures et traditions, c'est ce qui les maintient en vie, nous maintient en vie. Nos racines ne doivent pas nous conduire à rester où nous sommes, mais nous aider à nous transformer. À l'inverse, le registre de l'identité conduit à affirmer « je sais qui je suis et je ne changerai jamais ». Dans ce cas, on est déjà mort! Si nous avons confiance dans notre voix, dans nos convictions, alors nous nous insérerons dans le concert de la démocratie. Pour qu'il y ait dialogue, il faut différentes voix.

L'ESPRIT DE COMPÉTITION PROPRE À NOTRE SYSTÈME ÉCONOMIQUE PEUT-IL INTÉGRER LA RÉSONANCE ?

La logique de compétition a généré beaucoup d'agressions. Chacun fait les choses au plus vite, sans prendre la peine d'écouter et de

répondre à autrui. Une société qui laisse la compétition s'installer à tous les niveaux, de la maternelle à l'université en

plus vite pour être plus productif. On ne fait alors plus attention à ce que l'on fait et cela est source de frustration.

« Nous sommes capables d'entendre les convictions des autres, c'est ce qui les maintient en vie, nous maintient en vie »

passant par l'hôpital et l'entreprise, dans l'idée d'être plus efficace, ne peut que créer un sentiment de peur. On se rend indisponible à la résonance, on ne veut plus se laisser toucher car c'est perçu comme dangereux.

Nous devrions mieux honorer ce désir de travailler de façon résonante. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE-HÉLÈNE MASSUELLE

Écouter la conférence du
27 septembre sur le site du Centre
Sèvres : <https://bit.ly/2OBHBLk>

PEUT-ON FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA RÉSONANCE DANS SON TRAVAIL ?

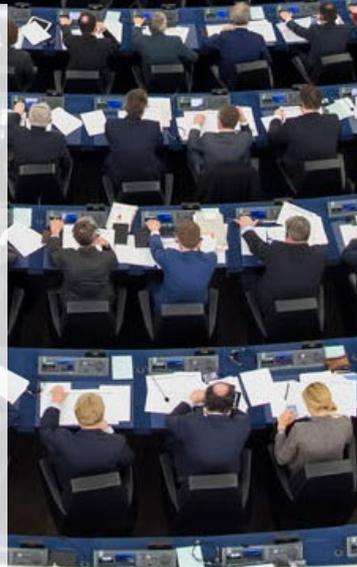
La plupart des études sur le travail montrent que les salariés aiment leur travail quand on les laisse bien le faire: ce que ne permet pas la permanente recherche de croissance qui nous pousse à aller



Élire un Parlement,



Que savons-nous vraiment du plus grand hémicycle transnational démocratique au monde, instance dotée du pouvoir de codécision avec le Conseil des ministres de l'Union européenne ? À quoi servent les députés européens ? Comment influencent-ils notre vie quotidienne et celle des entreprises ? Face aux tumultes du monde, ce dossier entend rendre un peu de visibilité à l'acteur central et largement méconnu du processus décisionnel européen, dont les 705 députés (79 pour la France) seront élus pour 5 ans par plus de 300 millions d'électeurs entre les 23 et 26 mai. Ils siègeront, non pas par nationalités, mais au sein de groupes politiques transnationaux à Strasbourg et participeront au choix du prochain président de la Commission européenne.



pour quelle Europe ?



regards croisés **12**
Député à Strasbourg, comment agissez-vous ?

analyse **14**
Les élections les plus importantes de l'histoire de l'Union

reportage **17**
Qwant, l'autre moteur de recherche, parie sur l'Europe et le respect de la vie privée

témoignage **20**
« J'ai pu faire l'expérience concrète du rêve européen »

regard spirituel **22**
Son avenir est une priorité pour les chrétiens

vie d'équipe **26**
En tant que chrétien, à quoi dois-je être attentif ?

ressources **28**
Ensemble, retrouvons les voies de l'espérance

© Parlement européen

Député à Strasbourg, co

“*J’ai ouvert Erasmus aux apprentis*”



© Wikimedia commons

Jean Arthuis
député européen,
président de la
commission des budgets

1995-97

ministre de l’Économie et des Finances

2014

publie *L’Europe : Dernière chance pour la France*, Calmann-Lévy

2014

élu député, groupe Alliance des démocrates et des libéraux pour l’Europe (ADLE)

Depuis 2014

préside la commission des budgets

L’Union européenne (UE) est légitimement fière de son bilan : la paix depuis plus de 70 ans, la libre circulation, le marché unique, l’euro, Erasmus. Mais elle reste encore une addition d’égoïsmes nationaux et les États membres ont gardé la main sur leur politique économique nationale. Dans ces conditions, l’UE régleme abondamment et gère un budget minuscule correspondant à 1 % du PIB de l’ensemble des 28. Le Parlement partage un pouvoir de codécision avec le Conseil et veille, en particulier, à assurer le bon fonctionnement du marché intérieur et le respect d’une concurrence loyale. Le travail, en cette matière, de chaque député est essentiel.

Au plan budgétaire, le corset est serré. Les trois quarts des crédits sont dévolus aux politiques agricole (PAC) et de cohésion (solidarité entre les pays et les régions). Les fonds restants sont affectés à la mobilité des jeunes, à la recherche, à l’emploi des jeunes, aux PME, à l’esquisse du contrôle des frontières ou encore à l’accueil des migrants. Désireux de développer un projet qui « parle » aux citoyens, je me suis attaché à mettre Erasmus au service des apprentis afin qu’ils accomplissent, comme les étudiants, des mobilités d’au moins six mois dans un autre pays et parlent une autre langue européenne. Depuis 2014, les crédits Erasmus + ont progressé de plus de 60 %.

Ma conviction est qu’il faut demander à l’Europe de prendre en charge ce que les États sont devenus impuissants à assumer à l’échelon national : défense, migrations, climat, économie numérique, espace, sécurité alimentaire, lutte contre les fraudes et paradis fiscaux. Veillons à construire le pilier social et politique qui manque à l’Union économique et monétaire. Ayons enfin l’ambition de faire de l’Europe une puissance mondiale exerçant son autonomie stratégique. Une Europe qui prépare notre avenir et nous protège. ●

Comment agissez-vous ?

“ *J’ai imposé une commission d’enquête sur les fraudes à la pollution des voitures* ”



© Parlement européen

Karima Delli
députée européenne,
présidente de la
commission des transports
et du tourisme

2004
assistante parlementaire de la sénatrice
du Nord Marie-Christine Blandin

2009
élue députée, groupe des Verts/Alliance
libre européenne (ALE)

2014
réélue

Depuis 2017
préside la commission des transports
et du tourisme

Le Parlement européen est la seule instance élue par les citoyens au niveau européen : lorsque l’on est député européen, on ne représente pas une région, un pays, mais plus de 500 millions d’Européens. C’est ma vision.

On dit souvent que l’Europe est loin des citoyens, qu’on ne comprend pas comment cela fonctionne, qu’elle manque de transparence. C’est vrai, les institutions européennes gagneraient à être plus accessibles. C’est un combat que je mène chaque jour, notamment en faveur de plus de justice sociale et environnementale.

Un exemple l’illustre bien, celui du « dieselpgate ». Il y a 3 ans, le scandale Volkswagen a révélé une fraude massive aux tests d’émissions polluantes des voitures. De nombreux États étaient peu enclins à poursuivre les investigations, car les constructeurs européens étaient tous concernés. Le Parlement européen, en mettant en place une commission d’enquête - à mon initiative -, a permis de mettre les responsables face à leurs actes. On parle de milliers de consommateurs trompés, de nos poumons enfumés par des particules fines. Depuis je ne cesse de me battre pour offrir les solutions adéquates aux Européens : pour que les contrôles des normes anti-pollution se fassent partout sur les routes européennes, pour que les véhicules vendus en Europe soient propres, et pour qu’enfin, les usagers européens soient indemnisés par les constructeurs qui les ont trompés.

Ma conviction est que nous avons besoin d’Europe pour répondre de manière unie et efficace à des crises globales comme le dérèglement climatique, la dérégulation financière et les paradis fiscaux, le dumping social et fiscal, ou encore le maintien de la paix. Notre avenir en dépend ! ●



© Union européenne

Les élections les plus importantes de l'histoire de l'Union

Contrairement à une idée reçue en France, le Parlement européen dispose aujourd'hui de pouvoirs très complets et plus développés que ceux du Parlement français au plan de l'adoption des lois et du contrôle du pouvoir exécutif. Les explications d'Isabelle Coustet, cheffe du bureau en France du Parlement européen, alors que l'Union est confrontée à des défis internes et externes inédits.

Institution relativement jeune, le Parlement est d'abord un législateur à part entière, qui débat, amende et vote les projets de lois et règlements européens à égalité avec les gouvernements des États-Membres au Conseil.

DES COMPÉTENCES FONDAMENTALES

Durant la mandature qui s'achève (2014 – 2019) les députés européens ont adopté plus de 600 textes, et, parmi eux, des textes phares comme le rééquilibrage de la directive « travailleurs détachés », la protection de nos données personnelles (le « RGPD »)

face aux géants du numériques, le filtrage des investissements étrangers et le renforcement des outils anti-dumping de l'Union européenne (UE). Certains textes concernent des aspects très importants de notre vie quotidienne d'Européens comme la possibilité de travailler et d'étudier, d'acheter sur le net, de téléphoner et regarder nos émissions librement dans toute l'UE. Mais ils concernent également la protection de notre modèle social et de nos valeurs en Europe, comme la protection de l'environnement (interdiction des plastiques à usage unique), la

qualité de l'air (réduction des émissions des gaz à effet de serre) et la qualité de notre alimentation (le Parlement européen demande l'interdiction du glyphosate et a créé une commission temporaire sur l'autorisation des pesticides).

Des exemples concrets de l'action du Parlement peuvent être trouvés sur notre site « ce que l'Europe fait pour moi »

Les députés européens décident également du budget annuel de l'Union. Leurs choix budgétaires influencent directement l'impact de politiques ou programmes communautaires comme Erasmus + ou la politique de cohésion entre les États membres de l'Union européenne, les fonds européens alloués aux régions, à la recherche et au développement ou à la politique agricole commune.

Le Parlement européen peut aussi opposer un veto dans des domaines tels que l'adhésion d'un nouvel Etat-Membre de l'Union ou la signature d'accord internationaux. En 2012, le Parlement a ainsi refusé la signature de l'Accord commercial anti-contrefaçon (ACTA), un traité international vivement critiqué par les défenseurs des libertés numériques. C'est lui également qui sera chargé de donner un avis obligatoire sur l'accord de retrait du Royaume-Uni négocié avec l'UE.

UN VOTE CRUCIAL DANS UN CONTEXTE TENDU

Ces élections européennes sont sans doute les plus importantes de l'histoire de l'Union européenne. Le contexte mondial (relations avec les États-Unis et la Russie, lutte contre le terrorisme, conséquences du changement climatique) ainsi que le contexte européen lui-même (Brexit, élections nationales de gouvernements se déclarant anti-européens) ont évolué de façon complexe et contradictoire par rapport à celui des dernières élections de 2014. Ces élections sont l'occasion de prendre le pouls des citoyens européens sur la direction que doit prendre l'action de l'Union européenne face à des problèmes désormais posés au niveau mondial.

Elles marquent aussi le début d'un cycle de renouvellement démocratique des institutions européennes. En effet, le président de la future Commission européenne, dont le mandat est également de cinq ans, doit être, selon les traités, issu de la majorité politique qui emportera les élections au niveau européen. C'est le Parlement européen sorti des urnes de mai 2019 qui élira le président de la nouvelle Commission européenne et investira ses membres, puis exercera un contrôle politique de son action tout au long du mandat. Les principaux partis politiques européens existants sont en train de désigner leurs candidats tête de liste au niveau européen. Un processus politique européen encore mal connu en France mais à suivre de très près dans les prochains mois et qui contribue à politiser les enjeux.

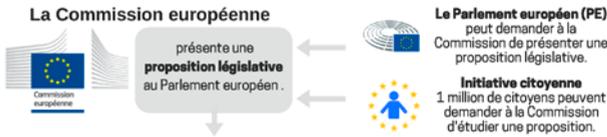
Les députés européens que nous élirons en mai 2019 - et les ou la majorité(s) politique(s) qu'ils formeront à Strasbourg - seront en charge des choix législatifs européens de 2019 à 2024. Ils devront prendre des décisions concernant la réforme du système européen de l'asile en Europe, la lutte contre l'évasion fiscale mais aussi la mise en œuvre des accords de Paris sur le changement climatique ou l'adoption de règles essentielles pour l'avenir de la croissance en Europe, la gouvernance économique, le respect des valeurs fondamentales dans l'Union européenne. ●

Isabelle Coustet

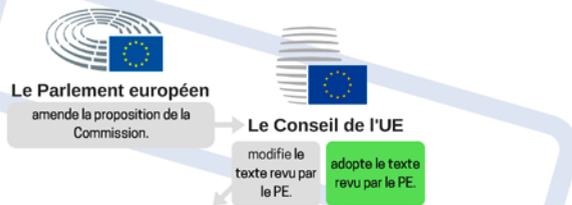
Quand tout le monde vote, tout le monde gagne! Mobilisons-nous sur « cette fois je vote! » (<https://urlz.fr/8AEo>).

La procédure législative ordinaire

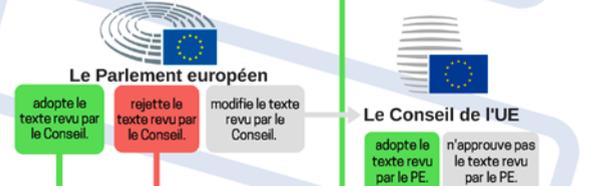
Proposition législative



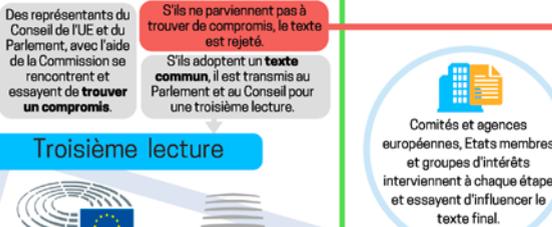
Première lecture



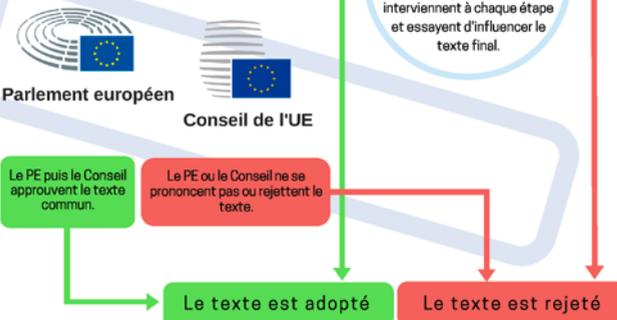
Deuxième lecture



Conciliation



Troisième lecture



Une fois le texte adopté, les Etats membres doivent encore l'appliquer dans leur législation nationale.

Si le texte adopté est un **règlement**, il est directement applicable dans les Etats membres. Si c'est une **directive**, la transposition est obligatoire, mais les Etats membres disposent d'une marge de manœuvre. Enfin, si c'est une **décision**, le texte est directement applicable dans les Etats membres concernés.

La Commission européenne, une fois le texte publié, peut adopter des actes délégués ou d'exécution. Elle se charge de la bonne application du texte ou de sa transposition dans les Etats membres.

Le Parlement européen et le Conseil peuvent annuler les actes d'exécution et les actes délégués de la Commission s'ils estiment qu'ils sont contraires au texte qu'ils ont voté.

Les citoyens et les pays membres peuvent saisir la cour de justice s'ils estiment qu'un texte adopté est contraire aux traités.



Répartition des sièges au Parlement européen par pays (après Brexit)

- Allemagne : 96
- France : 79
- Italie : 76
- Espagne : 59
- Pologne : 52
- Roumanie : 33
- Pays-Bas : 29
- Belgique : 21
- Tchéquie : 21
- Hongrie : 21
- Portugal : 21
- Suède : 21
- Grèce : 21
- Autriche : 19
- Bulgarie : 17
- Danemark : 14
- Slovaquie : 14
- Finlande : 14
- Irlande : 13
- Croatie : 12
- Lituanie : 11
- Estonie : 7
- Lettonie : 8
- Slovénie : 8
- Chypre : 6
- Luxembourg : 6
- Malte : 6

Qwant, l'autre moteur de recherche, parie sur l'Europe et le respect de la vie privée

Indexer toute la toile, trier, classer, référencer pour donner un résultat pertinent à l'utilisateur, en conciliant respect de la vie privée avec efficacité, et en vivant uniquement du clic sur la publicité. C'est l'ambitieux pari fait par Qwant qui a conquis 4 % des parts de marché en France en quelques années, devenant le deuxième moteur de recherche après Google. Responsables s'est immergé dans cette start-up de la French tech qui ne cache pas ses ambitions européennes.

Daniel a la trentaine, un sourire détendu dans une barbe taillée. « Je suis militant », affiche-t-il sans détour. Sans banderole ni mégaphone, il pratique son militantisme avec un simple ordinateur. Il ne descend pas dans la rue mais lutte ici, dans les locaux de Qwant, « contre l'utilisation des données de la vie privée ». L'entreprise, située dans le XVI^e arrondissement de Paris, a créé un moteur de recherche internet qui « protège ses utilisateurs » : les données personnelles issues des recherches sont des secrets bien gardés qui ne sont pas revendus. Ils ne servent qu'aux employés pour améliorer la performance de l'outil. Ce que cela change pour l'utilisateur ? Il n'est pas « ciblé » dans ses goûts et ses tendances, puisque « l'historique de ses recherches est effacé ». Donc les résultats qui s'affichent à l'écran sont neutres. Une politique



© Lucile Leclair
Éric Léandri, co-fondateur de l'entreprise Qwant.

de confidentialité permettant de surfer librement et sans être « traqué par des traceurs ou cookies publicitaires ». →



Pause à l'espace détente de l'entreprise pour Aurélie, Adrien et Estelle (de gauche à droite).



Pierre, Daniel et Christophe (de gauche à droite) dans l'open space où ils travaillent, après un déjeuner ludique.

Éric Léandri, 46 ans, est l'un des co-fondateurs. Il est 13h et le PDG avale un sandwich, avant de nous partager sa vision. Pour lui, il existe un « droit à la vie privée » et c'est ce modèle qu'il veut voir grimper sur le marché. « *Soit on travaille pour la neutralité du net, soit on réalise le rêve des GAFAs - Google, Apple, Facebook et Amazon - qui collectent un tas de renseignements, le fait que vous soyez chrétien ou musulman, hétéro ou homo, de droite ou de gauche par exemple... Si au contraire vous arrêtez de céder vos données à ces plateformes, elles vont, très rapidement, se retrouver dans une espèce de no man's land.* »

Pour réussir le pari du respect de la vie privée, le start-upper, qui a débuté sa carrière comme ingénieur informatique spécialisé dans la sécurité des réseaux à Londres, se lance après deux ans de recherches en 2013. Et décroche, pour démarrer le moteur Qwant,

une aide de l'Union européenne, « *un prêt de vingt-cinq millions d'euros de la banque européenne d'investissement en 2016.* » Qwant se perfectionne et modernise sa page d'accueil, grâce aux investissements qui viendront également de la Caisse des dépôts et du groupe de presse allemand Axel Springer devenu actionnaire à hauteur de 20 % et partenaire technique conséquent. Pour exister en tant que moteur de recherche sur internet aujourd'hui, il y a un prix à l'entrée, souligne Éric Léandri. Avec « *89 % des parts de marché en France* », Google domine. Il faut une technologie de pointe pour le concurrencer.

Le PDG rappelle que « *Amazon a touché 5 milliards de dollars des États-Unis* » dans ses premières années. Pour pousser les entreprises qui grandissent sur le sol européen, « *l'Union a un rôle à jouer* », dit celui qui dénonce le

« European bashing » et croit au pouvoir de l'Europe y compris dans sa mission de régulateur. La « *Digital Services Tax* » ou taxe sur les GAFA pour la contribution des géants du Web aux dépenses publiques, portée par la France à Bruxelles, permettrait de taxer les recettes publicitaires des géants du net à hauteur de 3 %. Mais faute d'un consensus européen, son avenir ne semble guère assuré.

Quand il parle de la percée de son entreprise – 2 millions de pages lues par jour – c'est pour avancer les objectifs à l'horizon 2021. « 5 à 10 % du marché européen. » Faire de Qwant une alternative crédible à Google passe par un sérieux travail d'équipe. « *Nous sommes 160* », annonce-t-il avant de confier que ses collaborateurs constituent pour lui une puissante source d'inspiration. Il mentionne le nom de Tristan Nitot, « *un ancien de Firefox* », star reconnue dans le milieu.

Christophe est l'un des ingénieurs chercheurs recrutés par l'entreprise. Ce qu'il cherche? « *Les meilleurs détecteurs d'intention, les meilleurs extracteurs d'information d'une page web.* » Pour cela, « *nous mettons au point un robot* » qui à partir d'algorithmes complexes, classe les résultats d'une recherche sur la toile. L'écran d'ordinateur de Christophe ressemble à une suite de chiffres incompréhensibles à l'œil non initié. Pas de doute, on est chez les matheux. « Qwant » tire sa première lettre du mot "Quantités" et désigne la masse de données

que le robot parcourt chaque jour sur les sites internet à intervalles réguliers. « Want » de l'anglais « vouloir », se réfère à la requête de l'utilisateur.

Les internautes sont de plus en plus nombreux à utiliser Qwant qui a fait des petits: Qwant Junior, moteur de recherche sans contenus violents ni publicité. ●

LUCILE LECLAIR

Découvrir les financements européens accessibles aux entreprises: <https://url.fr/8uCC>

Un financement européen pour des radiateurs intelligents

PME de 22 salariés créée en 2010, QARNOT a développé le projet Computing buildings de réalisation et vente d'appareils qui sont à la fois des radiateurs de chauffage pour l'habitation et des ordinateurs reliés par fibre optique à Internet. L'énergie dégagée par les cartes-mères et les processeurs permet de chauffer les pièces où ils sont installés. L'occupant du logement dispose ainsi d'une énergie de chauffage gratuite avec un radiateur quasi normal. La société a obtenu une subvention du Fonds européen de développement régional (FEDER), via le Conseil régional d'Île-de-France qui les gère, pour développer la deuxième génération de ses radiateurs informatiques. Le dossier pour obtenir cette subvention de 480 000 €, soit 35 % du besoin de financement, comme le suivi et les contrôles après attribution, sont comparables à n'importe quel suivi de projet en cas de financement externe: aucune difficulté particulière à signaler. Le fait d'avoir été élu à cette aide européenne nous a permis d'avoir une couverture médiatique intéressante. C'est en quelque sorte une confirmation de la solidité et de l'intérêt du projet.

Nicolas Sainthérant,
Innovation manager, QARNOT

« J'ai pu faire l'expérience concrète

Sentir et goûter intérieurement l'Europe, l'expérimenter concrètement. C'est ce que vit Antoine Mazas, jeune professionnel dont la carrière l'a mené à s'expatrier en famille en Allemagne. Pour *Responsables*, il relit un parcours enrichi de ce terrain de jeu, à la lumière aussi de la spiritualité ignatienne dont il est familier.

Dimanche 11 novembre 2018: sur la place d'un village isérois, devant le monument aux morts, quelques centaines de personnes sont rassemblées pour commémorer le centenaire de l'armistice de la Grande Guerre. Les discours se succèdent, égrenant la longue liste des statistiques illustrant la folie meurtrière de ce conflit et ses terribles conséquences pour la France.

UN PROJET POLITIQUE EXTRAORDINAIRE

Chaque fois qu'un nouvel orateur prend la parole, je m'interroge intérieurement. À quel moment de son discours nous parlera-t-il de l'Europe? Des conséquences de cette guerre pour nos ennemis d'alors, devenus nos plus proches amis et alliés? De ce projet politique extraordinaire qui a vu les peuples d'Europe s'unir, après s'être affrontés au cours de deux conflits mondiaux? De la plus longue période de paix et de prospérité économique qu'a connue depuis notre continent? Des élections de 2019, qui permettront à plus de 300 millions de citoyens de l'Union européenne (UE) d'élire

1981
naissance à Lyon

2005
mariage avec Camille,
d'où naîtront
5 enfants

2006
ingénieur chez Air
Liquide

2004 - 2013
membre du comité
d'orientation,
puis président de
l'association « La
Politique, une bonne
nouvelle »

2013
part en Allemagne

2017
retour en France



©DR

leurs représentants au Parlement européen et de continuer à faire vivre un projet démocratique transnational? » Seul le maire, au cours du dernier discours de la cérémonie, citera Victor Hugo au Congrès de la paix de Paris en 1849: « *un jour viendra où [...] vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne.* »

du rêve européen »

UNE RÉALITÉ À VIVRE

J'ai eu l'immense chance de vivre une expérience européenne lorsque mon évolution professionnelle m'a conduit à travailler et à vivre avec ma famille pendant quatre années en Allemagne. Quatre années à faire travailler ensemble des équipes françaises et allemandes sur des projets industriels pour la transition énergétique, soutenus financièrement par l'UE. Quatre années au cours desquelles j'ai pu faire l'expérience singulière du rêve européen : être accueilli et intégré dans une autre communauté nationale, tout en partageant une appartenance commune à l'UE via la citoyenneté européenne.

UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Cette expérience a renforcé ma conviction que l'Europe est une réalité à vivre, avant d'être une organisation institutionnelle à comprendre intellectuellement. Comme nous y invite saint Ignace dans les Exercices, « *ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement.* » Nous devons évidemment aspirer à ce que l'organisation politique de l'UE soit la plus pertinente et la plus efficace possible mais il me semble

Partir vivre quelques années dans un autre pays de l'Union européenne est une source infinie de découverte de l'autre et de redécouverte de soi !

que, sur ce plan-là, nous trouverons toujours des motifs légitimes d'insatisfaction ou d'irritation. Si nous parvenons à vivre le projet européen comme une expérience spirituelle, dans toutes ses dimensions, nous en comprendrons d'autant mieux le caractère critique pour l'avenir de notre pays et celui des autres nations européennes. Nous devons développer ce goût pour une Europe incarnée à travers des rencontres et des relations personnelles ; bien souvent, les opportunités ne manquent pas : collègues de travail, relations de voisinages, échanges scolaires, accueil d'étudiants européens, etc. Et si cela est possible, partir vivre quelques années dans un autre pays de l'UE, source infinie de découverte de l'autre et de redécouverte de soi ! ●

ANTOINE MAZAS

Son avenir est une priorité pour les chrétiens



© DR

Mgr Antoine Hérouard

est évêque auxiliaire de Lille, représentant de la Conférence des évêques de France à la Commission des évêchés de l'Union européenne (Comece) et ancien aumônier régional du MCC

Rarement élections européennes auront été aussi cruciales. À l'heure du Brexit, de la montée des diverses formes de « populisme », de la défiance vis-à-vis d'une Europe jugée lointaine, technocratique, souvent inefficace, incapable de définir des politiques communes, c'est l'occasion pour nous chrétiens de nous interroger sur le projet européen : quelle Europe voulons-nous pour demain ? En quoi reste-elle un enjeu spirituel ? Des réponses avec Mgr Antoine Hérouard.

Il ne suffit pas de critiquer les insuffisances, les lourdeurs bureaucratiques ou les échecs de l'Europe sans s'interroger plus profondément sur ce qui en est la cause : par exemple, dans la crise migratoire et ses conséquences, est-ce les institutions européennes qui n'ont pas fonctionné ou l'égoïsme des États membres qui n'a pas permis de

définir une politique commune et des responsabilités partagées ?

LA RECHERCHE D'UNE PAIX DURABLE ET D'UNE SOLIDARITÉ ANCRÉE DANS LE RÉEL

Ces questions d'ordre politique, intéressent et concernent aussi l'Église dans sa mission propre. C'est vrai d'abord au niveau historique dans l'engagement en faveur



© Shutterstock

de la paix dont nous voyons toujours la fragilité, particulièrement en cette année du centenaire de la fin de la première guerre mondiale où nous nous souvenons des millions de morts qu'elle a entraînés, comme une saignée béante pour notre continent. Si la paix semble aujourd'hui acquise pour les jeunes générations, rappelons-nous que la guerre est aussi à notre porte (hier dans les Balkans, aujourd'hui en Ukraine...).

Si l'Europe doit être l'horizon incontournable de nos démocraties et la promesse d'un meilleur bien être pour tous, il ne s'agit pas d'en faire une démarche incantatoire mais de mettre en œuvre le projet qui fut celui des pères fondateurs. Robert Schuman

s'exprimait ainsi dans sa déclaration du 9 mai 1950: « *La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. (...) L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble:* →

La Comece

Composée d'évêques délégués par les Conférences épiscopales catholiques des 28 (bientôt 27) États membres de l'Union européenne, la Commission des évêques de l'Union européenne représente l'Église catholique dans l'Union européenne. Sa mission est d'accompagner la politique européenne dans chaque domaine d'intérêt pour l'Église. Elle publie régulièrement des rapports et des communiqués de presse sur ces sujets.

<http://urlz.fr/8zkB>

elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait ».

UNE ORGANISATION BÂTIE POUR UNE COMMUNAUTÉ D'HOMMES ET DE FEMMES

Au-delà des différences d'approche politique légitimes, des intérêts économiques différents entre les pays qui composent l'union européenne, l'important est sans doute aujourd'hui de retrouver une âme, un sens à ce que nous essayons de vivre dans cette construction euro-

contributions que peuvent apporter les chrétiens à la construction européenne. Ainsi lors du colloque organisé à Rome par la Commission des évêchés de l'Union européenne (Comece, cf. 1er encadré) et la Secrétairerie d'État à Rome en octobre 2017, « Rethinking Europe », François soulignait que *« la première et peut-être la plus grande contribution que les chrétiens puissent offrir à l'Europe d'aujourd'hui, c'est de lui rappeler qu'elle n'est pas un ensemble de nombres ou d'institutions, mais qu'elle est faite de personnes. (...) Les personnes ont des visages, elles nous obligent à des responsabilités réelles, actives, « personnelles »; les chiffres nous occupent avec des raisonnements, certes utiles et importants, mais ils resteront toujours sans âme. Ils nous offrent l'alibi d'un désengagement, parce qu'ils ne nous touchent jamais dans la chair. Reconnaitre que l'autre est surtout une personne signifie valoriser ce qui m'unit à lui. Le fait d'être des personnes nous lie aux autres, nous fait être communauté. Donc, la deuxième contribution que les chrétiens peuvent offrir à l'avenir de l'Europe est la redécouverte du sens d'appartenance à une communauté ».*

L'initiative de chrétiens pour l'Europe (IXE)

Issue d'organisations du catholicisme social en Europe dont, à titre principal, les Semaines sociales de France et le Comité central des catholiques allemands, créée en 2006, IXE a pour objectifs :

- ✓ Permettre à des chrétiens d'Europe, soucieux de porter le message social de l'Église, de se connaître et de mieux assumer leurs différences
- ✓ Engager un dialogue avec la société et exprimer des positions sur les thèmes qui engagent son avenir au niveau européen
- ✓ Susciter la réflexion sur l'évolution de la construction européenne, en dialoguant notamment avec les institutions nationales et communautaires.

<http://urlz.fr/8ziV>



péenne, souvent laborieuse et difficile, et pour nous chrétiens de nous y engager avec générosité et réalisme. Le pape François, pourtant issu d'un autre continent, n'a pas manqué de s'exprimer longuement (5 grands discours au moins depuis son élection!) sur l'importance de la construction européenne et la

« Personne et communauté sont donc les fondements de l'Europe que, en tant que chrétiens, nous voulons et pouvons contribuer à construire. Les pierres de cet édifice s'appellent: dialogue, inclusion, solidarité, développement et paix. »¹

¹ « Rethinking Europe », discours du pape François 28 octobre 2017 : <https://bit.ly/2xEWnW3>

LA PROMOTION DE VALEURS

HUMAINES DANS LA MONDIALISATION

Un autre aspect qu'il nous faut souligner dans les enjeux actuels du débat européen est la question de la place de l'Europe dans le monde et dans le fonctionnement d'une économie mondialisée. Plus que nous ne le pensons et ne l'imaginons l'Europe est attendue et regardée par d'autres pays et d'autres ensembles en construction (Amérique du Sud, Asie du Sud-Est,...). « *En 20 ans le monde a profondément changé et il est clair qu'il n'est plus centré sur l'Europe. L'Église, elle aussi, a beaucoup changé et s'est internationalisée dans ses références culturelles et son mode de gouvernement. La question est bien de voir si ce que l'Europe a pu apporter au monde dans sa compréhension de l'homme, de sa dignité inaliénable, de ses droits fondamentaux, de sa capacité relationnelle et solidaire, pourra encore être affirmé demain et proposé comme un idéal sur d'autres continents.* »² Autrement dit, si nous plaidons pour des relations internationales organisées et régulées, tant au point de vue politique qu'économique et commercial, c'est bien l'Europe et sans doute elle seule aujourd'hui qui peut en être la cheville ouvrière et le fer de lance.

Comme chrétiens, nous avons à aider les citoyens européens

² Mgr Georges Pontier, président de la Conférence des évêques de France (CEF), discours de clôture de l'assemblée des évêques à Lourdes, 8 novembre 2018

The Europe Experience

Lancée par IXE en 2014, cette plateforme interactive vise à donner aux chrétiens, à travers toute l'Europe, les moyens de devenir des citoyens actifs dans le débat européen. Elle a pour ambition d'établir un dialogue entre la politique d'une part, et la pensée sociale de l'Église ainsi que l'expérience et les propositions concrètes d'organisations chrétiennes d'autre part. L'expérience plonge l'internaute dans la réalité européenne en 3 étapes : « informez-vous, inspirez-vous, à vous de jouer ». Profitez-en !

<http://urlz.fr/8zjT>

à discerner la nature des choix à effectuer pour que l'Europe réponde davantage aux attentes des peuples européens et à sa mission propre dans l'évolution du monde. ●

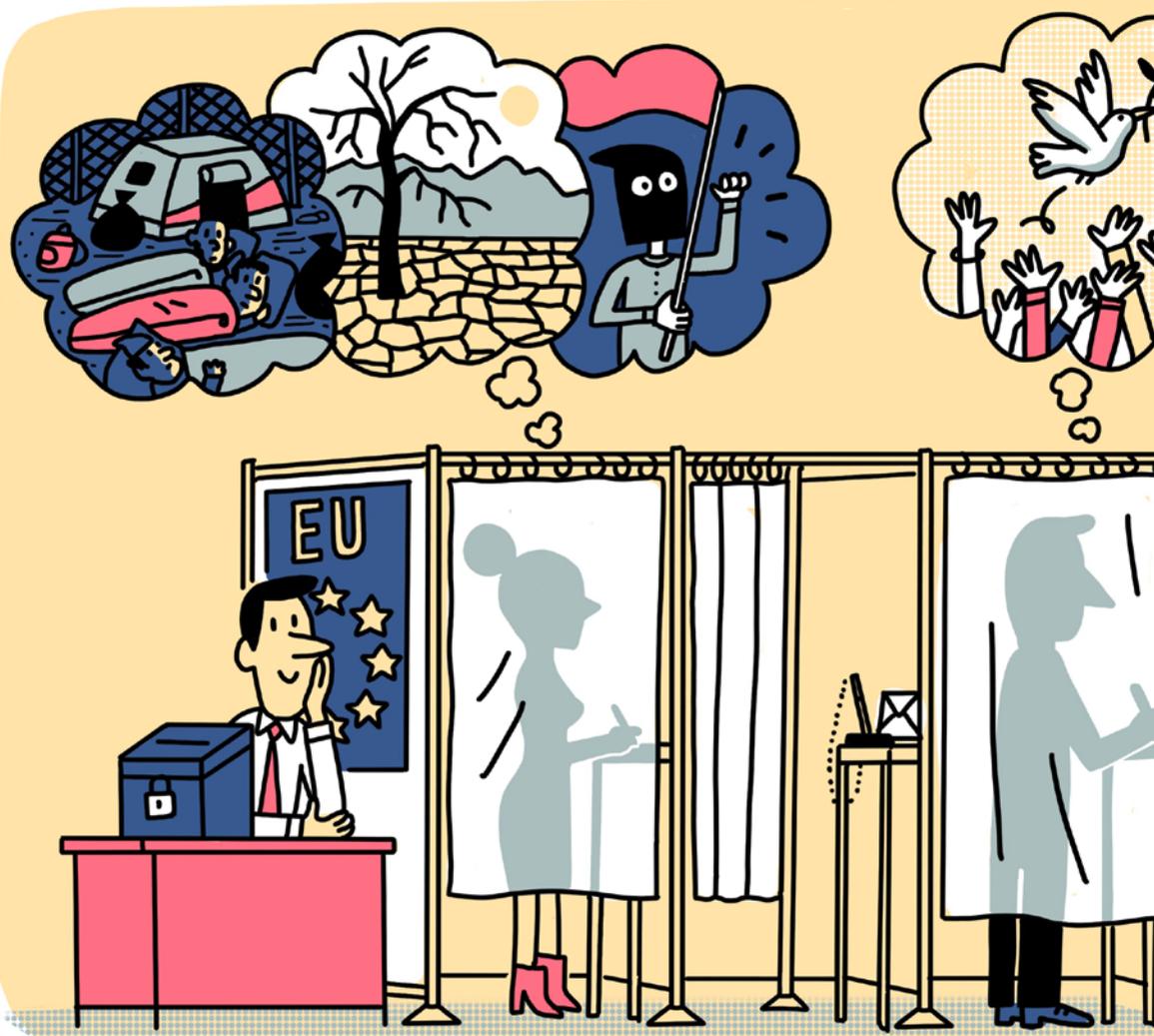
ANTOINE HÉROUARD



© Shutterstock

En tant que chrétien, à quoi dois-je

Nous sommes invités à voter le 26 mai pour une liste de candidats au Parlement européen. Pour nous chrétiens le projet européen, toujours en construction, est riche de signification en cohérence avec notre foi.



© Mathieu de Muizon

être attentif ?

C'est quoi l'Europe pour moi ?

› Quelle expérience ai-je de l'Europe (déplacements professionnels, structures d'entreprise, échanges Erasmus, jumelages, voyages touristiques, rencontres de Taizé...)? Je contemple les fruits de cette expérience. Quelles en sont les richesses, les difficultés, les déceptions? Qu'est-ce que je perçois de l'Europe en écoutant les médias, mon entourage?

Je m'informe, me documente, décrypte les programmes

Je relis l'histoire chaotique de la construction du projet européen à l'issue de la Seconde Guerre mondiale; je contemple ces Pères fondateurs passionnés du bien commun et pétris de valeurs chrétiennes et humaines. Je revisite ses réussites: liberté de circuler intérieure, euro, etc. Ses échecs: traité constitutionnel, politique migratoire...

En m'intéressant à des analyses sérieuses d'experts, je fais bouger mes certitudes, mes a priori. Je décrypte les programmes en recherchant les thématiques qui me préoccupent. Je les analyse au regard des principes de la doctrine sociale de l'Église: paix, dignité de la personne humaine, respect des biens destinés à tous (principe du bien commun, écologie, transition énergétique), subsidiarité (États, Europe), solidarité (chômage, aide au développement), justice (lutte contre les inégalités).

› Je sors de l'entre-soi, des réseaux sociaux où les rumeurs et fake news abondent. J'échange avec d'autres qui n'ont pas la même opinion que moi.

Je discerne pour me guider dans mon choix en pleine conscience

› Quels sont les défis et les enjeux de l'Europe? Vais-je voter ou m'abstenir? J'identifie mes peurs (fermeture des frontières aux migrants, tentation de repli sur l'identité nationale, fatalisme...), mes craintes, mes attentes, mes désirs. Quelles sont les valeurs prioritaires que je retiens dans mon choix; liberté, identité, solidarité...?

› Je prie le Seigneur avec l'Épître aux Romains 12, 1-13, lui demande son aide et lui confie mon discernement. Je choisis « *ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés* » (saint Ignace).

ALAIN BRUNELLE, ANCIEN ÉQUIPIER

Ensemble, retrouvons les voies de l'espérance

(...) L'Europe retrouve l'espérance lorsque l'homme est le centre et le cœur de ses institutions. J'estime que cela implique l'écoute attentive et confiante des requêtes qui proviennent aussi bien des individus que de la société et des peuples qui composent l'Union. Malheureusement, on a souvent l'impression qu'est en cours un "décrochage affectif" entre les citoyens et les institutions européennes, souvent considérées comme lointaines et pas attentives aux diverses sensibilités qui constituent l'Union. Affirmer la centralité de l'homme signifie aussi retrouver l'esprit de famille, dans lequel chacun contribue librement selon ses propres capacités et talents à « l'édification de » la maison commune. (...)

L'Europe retrouve l'espérance dans la solidarité qui est aussi le plus efficace antidote contre les populismes modernes. La solidarité comporte la conscience de faire partie d'un seul corps et en même temps implique la capacité que chaque membre a de « sympathiser » avec l'autre et avec l'ensemble. (...) Au contraire, les populismes prospèrent précisément à partir de l'égoïsme, qui enferme dans un cercle restreint et étouffant et qui ne permet pas de surmonter l'étréitesse de ses propres pensées et de « regarder au-delà ». (...)

L'Europe retrouve l'espérance lorsqu'elle ne s'enferme pas dans la peur et dans de fausses sécurités. Au contraire, son histoire est fortement déterminée par la rencontre avec d'autres peuples et cultures et son identité « est, et a toujours été, une identité dynamique et multiculturelle ». Le monde nourrit un intérêt pour le projet européen. (...)

L'Europe retrouve l'espérance lorsqu'elle investit dans le développement et dans la paix. Le développement n'est pas assuré par un ensemble de techniques productives. Il concerne tout l'être humain: la dignité de son travail, des conditions de vie adéquates, la possibilité d'accéder à l'instruction et aux soins médicaux nécessaires. (...)

L'Europe retrouve l'espérance lorsqu'elle s'ouvre à l'avenir. Lorsqu'elle s'ouvre aux jeunes, en leur offrant de sérieuses perspectives d'éducation, de réelles possibilités d'insertion dans le monde du travail. Lorsqu'elle investit dans la famille, qui est la première et fondamentale cellule de la société. (...)

Pape François, extrait du discours prononcé au Parlement européen le 24 mars 2017
Texte complet: <http://urlz.fr/81Op>

Pour aller plus loin

- › Site du Parlement européen « Ce que l'Europe fait pour moi » : <https://urlz.fr/8uCH>
- › Site de la Fondation Robert Schuman sur les élections européennes : <https://urlz.fr/8uCF>
- › Site de l'association Mouvement Européen : <https://urlz.fr/8uCS>
- › *Faire l'Europe dans un monde de brutes*, Sébastien Maillard, Enrico Letta, Fayard, 2018
- › *Le monde d'hier, souvenirs d'un Européen*, Stefan Zweig, Belfond, écrit en 1941

Dans le prochain numéro de Responsables

Dossier
Spécial Thème d'expression



À LIRE



La confiance en soi, une philosophie de Charles Pépin

Allary Éditions, 216 P., 2018, 18,90 €

La confiance en soi est une des clés des parcours professionnels et personnels. Charles Pépin, professeur de philosophie, conférencier auprès d'entreprises, romancier, en mesure les enjeux actuels dans un monde où chacun est appelé à « inventer sa vie ». En bon pédagogue, Charles Pépin convoque plusieurs disciplines (psychologie, psychanalyse, sportifs, poètes, mystiques), philosophie comprise, pour éclairer les ressorts de la confiance en soi. Avoir confiance en soi, articulation de la confiance technique et de la confiance relationnelle, se construit dans la relation aux autres, au monde. Quand il s'agit de passer à l'acte et faire confiance en la vie. Un essai pour mieux décider.

ROBERT MIGLIORINI

À VOIR



Heureux comme Lazzaro

Tout a été écrit ou presque par la critique pour qualifier ce film, prix du scénario à Cannes en 2018 : parabole, dialogue entre conte magique et lutte des classes, poème, film

politique, fable, OVNI cinématographique sensible, merveilleux, universel, pessimiste, miraculeux,... C'est trop et pourtant pas suffisant pour tout dire de l'extraordinaire performance qu'il nous est donné à voir par les yeux de ce Lazzaro intemporel, simple d'esprit ou ange laïc. C'est son regard qui vous guidera pour assister à la transformation inéluctable d'un groupe de paysans italiens qui en une vingtaine d'années passent d'une entité paysanne close et retirée du monde à un statut d'êtres urbains tout aussi isolés dans une ville qui ne parvient pas à les accueillir.

DOMINIQUE SEMONT

DURÉE : 2 H 10. SORTIE EN DVD LE 7 MARS 2019.

À VOIR

Les invisibles



Bientôt à la rue, « L'envol » ? Dans trois mois, ce centre d'accueil de jour (sans hébergement, NDLR) pour femmes SDF devra fermer. Motif : « pas rentable ». Dans une fiction qui rejoint la réalité, Louis-Julien Petit raconte, sur le ton formidablement bien ajusté de la comédie sociale, l'audacieux combat de ces « invisibles » aux yeux de la société - directrice, assistantes sociales, bénévoles dévouées et personnes accueillies. Emmené par des actrices épatantes (Audrey Lamy, Corinne Masiero, Noémie Lvovsky mais aussi des non-professionnelles qui ont connu l'enfer de la rue), ce film aux accents tragi-comiques célèbre, sans angélisme ni pathos, la dignité retrouvée grâce à un fragile chemin d'insertion.

PIERRE-OLIVIER BOITON

DURÉE : 1 H 42. EN SALLES DEPUIS LE 9 JANVIER.



Façonner l'avenir du travail des épiscopats européens

Responsables publie ici l'essentiel du résumé des quatre chapitres dont les notes montrent combien les recommandations sont enracinées dans la doctrine sociale de l'Église.

La page 22 du document résume la définition de l'Organisation internationale du Travail (OIT) : « un travail décent est un travail qui permet de favoriser le développement personnel et de vivre une vie digne » cf. <https://bit.ly/2QCGBf>

Redécouvrir le n° 440 de *Responsables* consacré à « L'écologie, horizon du numérique » : <https://bit.ly/2AWTcvz>

25 % des travailleurs signalent qu'ils éprouvent un stress lié au travail pendant toute la durée ou la majeure partie de leur vie professionnelle, selon le rapport de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail « Psychosocial risks in Europe - Prevalence and strategies for prevention », EU-OSHA (2014), cité p 16 du document de la Comece : <https://bit.ly/1OD04NO>

DANS LA PERSPECTIVE DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES ET À L'OCCASION DE L'INITIATIVE DU CENTENAIRE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL CONSACRÉE À L'AVENIR DU TRAVAIL, LA COMMISSION DES ÉPISCOPATS DE L'UNION EUROPÉENNE (COMECE) A PUBLIÉ UN DOCUMENT DE RÉFLEXION QUI ENCOURAGE L'UNION EUROPÉENNE À FAÇONNER LES TRANSFORMATIONS NUMÉRIQUES ET ÉCOLOGIQUES DU MONDE DU TRAVAIL EN AYANT COMME OBJECTIF LE BIEN COMMUN.

(...) Au-delà de son aspect financier, le travail a (...) un rôle important à jouer dans la vie des personnes. Cependant, bien que le futur monde du travail soit susceptible de créer davantage de travail décent et offre déjà de nombreuses opportunités, l'analyse (...) met aussi en évidence les risques qui compromettent le potentiel du travail en tant que contributeur au bien commun :

- La polarisation des emplois augmente dans de nombreux États membres de l'Union européenne, la numérisation et l'automatisation ayant créé de nombreuses opportunités de travail pour les personnes hautement qualifiées, tout en mettant en danger les emplois de routine de la classe moyenne.
- Des nouvelles formes d'emploi plus flexibles portent atteinte au droit du travail européen ainsi qu'à la sécurité de l'emploi des jeunes, qui se retrouvent seuls pour gérer leur protection sociale, leur santé et leur sécurité au travail.
- La frontière entre vie professionnelle et vie privée s'est progressivement estompée : la popularisation et l'utilisation des nouvelles technologies ont accru l'autonomie, mais pour beaucoup, elles ont également entraîné une intensification du travail, réduisant l'espace de la vie familiale et sociale.

ail, une réflexion

C'est le rappel constant de toutes les encycliques sociales depuis *Rerum Novarum* (1891)

La page 27 indique :
« Le travail ne devient durable que s'il ne fait pas de tort ou ne détruit pas le gagne-pain des autres et s'il dispose généreusement et équitablement des dons de la création, mis à la disposition de tous », en référence au dernier texte de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi & Dicastère pour le Service du Développement humain intégral (Considérations pour un discernement éthique sur certains aspects du système économique et financier actuel, § 4, 2018) : <https://urlz.fr/80fn>

La COMECE ne reprend pas la distinction de la Commission sociale des évêques français qui recommande une société de pleine activité - et non de plein emploi en écho à la phrase de Benoît XVI : « qu'on continue à se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail, ou son maintien, pour tous » (*Caritas in veritate*, § 32)

Sur la base de cette analyse, la réflexion de la COMECE propose de façonner les tendances actuelles pour un monde du travail décent, durable et participatif pour tous. Cette vision devrait s'appuyer sur une économie au service du développement humain intégral :

- Le monde du travail sera décent s'il promeut des conditions de travail justes, y compris des revenus décents axés sur la famille et un espace suffisant pour la vie en famille et dans la société
- Le monde du travail sera durable s'il fournit les conditions d'une vie stable et féconde pour les générations présentes mais aussi futures et prend donc en compte la dimension écologique du travail
- Le monde du travail sera participatif si employés et employeurs parviennent à façonner ensemble, à tous les niveaux, les conditions de travail par le biais du dialogue social et s'ils coopèrent avec l'État dans le cadre d'un partenariat tripartite pour l'élaboration des politiques relatives à leur travail
- Le monde du travail sera inclusif si son objectif premier est le plein emploi et qu'il permet à tous les citoyens de participer à la société et de devenir un acteur libre pour le développement authentique de cette société.

EXTRAIT ANNOTÉ PAR **BERTRAND HÉRIARD**,
AUMÔNIER NATIONAL

Texte intégral : <https://bit.ly/2RCoTyp>



Les professionnels catholiques se mobilisent pour la citoyenneté en Afrique

À Abidjan le 18 octobre dernier, **les professionnels catholiques de 17 pays africains de Pax Romana**, mouvement international d'intellectuels catholiques dont le MCC est membre, ont réfléchi à la promotion d'**une meilleure citoyenneté**. Voici des extraits de leur appel à « faire face aux défis socio-économiques et politiques qui maintiennent en retard notre continent, freiné par de nombreux défis : corruption, mauvaise

gouvernance, faiblesse des institutions, absence d'emploi » :

« Ayant reçu des capacités éducative et professionnelle, nous avons la responsabilité de travailler pour un monde juste, au service du bien commun, pour apporter justice et paix... Nous croyons qu'être un professionnel chrétien ne nous rend pas plus professionnels, mais fait de notre profession une expression de la présence du Christ dans la situation

où nous vivons... Il est important que nous nous mobilisions avec les conférences épiscopales, pour une voix représentative des sans-voix... Nous devons collaborer avec les institutions impliquées dans la gouvernance mondiale et le développement humain en ayant la chance d'avoir une réputation au sein de l'ONU en tant qu'ONG dotée d'un statut consultatif ».

BRUNO ET JOCELYNE BOULNOIS,
RESPONSABLES DE L'ACTIVITÉ INTERNATIONALE

L'accès des jeunes Africains à l'emploi au cœur d'un colloque à Abidjan



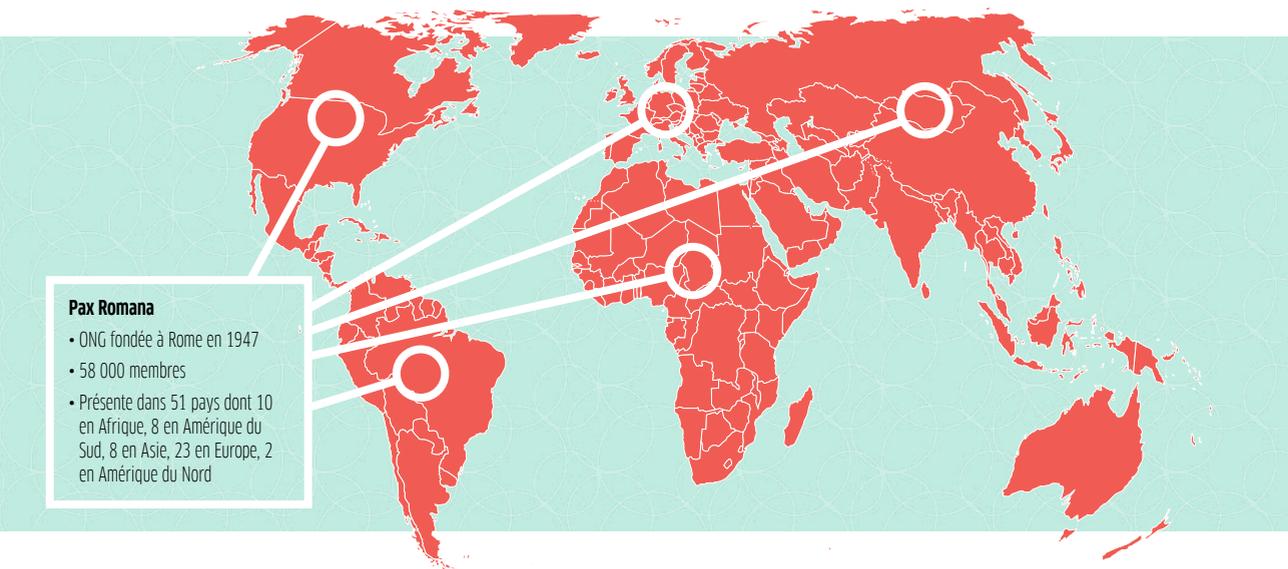
© DR

Les participants à la session régionale de Pax Romana-Mouvement international des intellectuels catholiques à Abidjan, octobre 2018.

En marge de la réunion africaine de Pax Romana, le MCC était invité, comme observateur auprès de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), pour animer un colloque du Centre Universitaire Jésuite de Recherche pour la Paix (CERAP) sur « L'accès des jeunes Africains à l'emploi, digne et rémunéré de façon juste ». D'ici 2050, le continent doublera sa population, atteignant 2,5 milliards d'habitants dont 70 % de citoyens - travailleurs de moins de 30 ans. Principales pistes d'actions concrètes qui ont émergé de la part des 65 participants :

FORMER LES JEUNES

Bonne éducation et bonne scolarisation sont les premiers facteurs d'accès à l'emploi. Les systèmes scolaire et académique sont à orienter vers une plus grande employabilité des jeunes, pour répondre aux défis de la vie, de la société et de notre humanité.



Pax Romana

- ONG fondée à Rome en 1947
- 58 000 membres
- Présente dans 51 pays dont 10 en Afrique, 8 en Amérique du Sud, 8 en Asie, 23 en Europe, 2 en Amérique du Nord

digne,

MOTIVER ET ACCOMPAGNER LES JEUNES

Dans le choix du travail qu'ils désirent exercer, les orienter sur les différentes filières; attirer leur attention sur les métiers peu connus et nouveaux. Soutenir les jeunes entrepreneurs, notamment l'entreprenariat féminin, car il y a plus de places à créer qu'à décrocher.

PROMOUVOIR LES DOMAINES D'ACTIVITÉS PORTEURS D'EMPLOIS

Formalisation de l'économie, artisanat et travaux ruraux, services de proximité, métiers de la santé et de soins aux personnes, éducation et formation, emplois tournés vers le développement durable et énergies nouvelles (2 projets en cours à Abidjan: désalinisation de l'eau de mer, champ éolien maritime), économie sociale et solidaire, nouvelles technologies (le 4.0 est une opportunité pour l'Afrique).

Créer un cadre permanent de dialogue interreligieux en vue d'identifier les valeurs communes à toutes les religions et qui donnent « sens » au travail. Ces valeurs communes pourraient fonder la formation humaine des jeunes: justice; éthique; tolérance, écoute et respect de la personne; effort et dignité dans le travail; le bien-être de tous, l'harmonie; la solidarité et la charité; la lutte contre la pauvreté; le partage; la subsidiarité...

Belle leçon de dynamisme africain, à développer ensemble avec les MCC de Madagascar, Gabon, Cameroun, Bénin et en émergence en Côte d'Ivoire, Congo et Togo! ●

BRUNO ET JOCELYNE BOULNOIS,

RESPONSABLES DE L'ACTIVITÉ INTERNATIONALE

10 propositions pour ré-enchanter le travail : mode d'emploi



« RÉENCHANTER LE TRAVAIL ; POUR QUELLE SOCIÉTÉ ? ».

Depuis plus de 18 mois ce thème circule dans les équipes et les secteurs. Il a suscité beaucoup d'échanges, produit de nombreuses contributions qui ont été rassemblées et synthétisées sous la forme de 10 propositions-clé. Celles-ci sont la substance même des idées exprimées par les équipiers pour redonner davantage de goût au travail.

Ces propositions ne sont surtout pas une liste d'injonctions. Ce sont des orientations pour améliorer, partout où c'est possible, les conditions de vie au travail. Chacune est exprimée par une accroche, et déclinée en quelques phrases qui renvoient à des situations concrètes. Nous sommes tous invités à nous en saisir et les utiliser, de plusieurs manières.

À TITRE INDIVIDUEL, ces propositions sont une source d'inspiration où chacun pourra puiser ce qui lui parle le plus. Elles sont une aide pour réfléchir à ce que je peux modifier, améliorer, là où je travaille, dans la fonction que j'occupe, selon la latitude dont je dispose et en tenant compte des contraintes. À défaut de tout envisager, un point peut me concerner dans la plupart des propositions.

EN ÉQUIPE MCC, on aura certainement l'occasion de discuter de la mise en œuvre effective de tout ou partie de ces propositions, des questions soulevées, des résultats obtenus, des obstacles rencontrés. Et de manière générale, les 10 propositions offrent un bon cadre de référence pour échanger sur les réalités du travail lors de la rencontre mensuelle.

ENFIN CES PROPOSITIONS SONT UN VECTEUR DE

COMMUNICATION AU-DELÀ DU MOUVEMENT. À chacun de trouver des opportunités pour les faire connaître dans son milieu de travail, auprès de ses collègues ; au niveau d'un secteur, sachons les présenter et ouvrir le débat dans des réunions paroissiales, des rencontres inter-mouvements, des colloques. Elles ont vocation à être diffusées largement et devraient contribuer à faire mieux connaître le MCC.

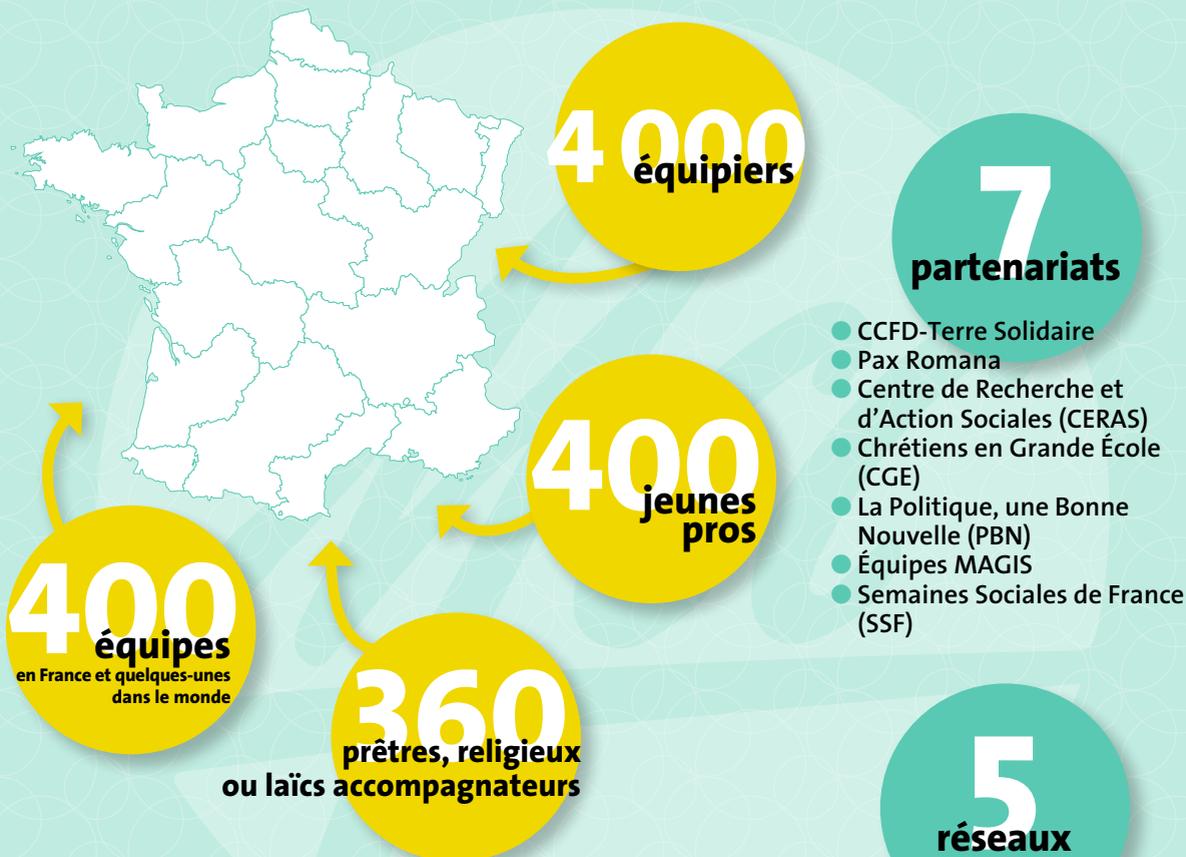
CHRISTIAN SAURET, ÉQUIPE THÈME D'EXPRESSION

► Les 10 propositions détaillées et commentées sont à découvrir sur le site : <https://urlz.fr/8zPC>
Nous en reparlerons dans le prochain numéro de *Responsables* (443, printemps 2019)

► « Le point central du thème est bien celui du sens. Tout le monde ou presque est aujourd'hui en recherche de sens par rapport à son travail. (...) Un autre point important est la dimension sociale du problème, la distance entre les insiders et les outsiders (stagiaires, intérimaires, travailleurs précaires,...). (...) Deux mondes s'éloignent l'un de l'autre, et c'est un problème qui s'aggrave. Or le MCC peut dire des choses sur ce sujet. » (Tristan Lormeau, in *Responsables* n° 436-437, p. 6 : <https://urlz.fr/8zPL>)

► Un objectif important du thème d'expression : « porter ces paroles au-delà du MCC, pour participer au débat public sur des sujets où le mouvement est légitime, et le faire connaître. » (*Responsables* n°436-437, p.4)

le MCC en chiffres



Le MCC c'est aussi des Mouvements frères à Madagascar, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Cameroun réunissant 350 membres. Il est membre des mouvements d'action catholique de la Conférence des évêques de France (CEF).

Je m'abonne à la revue *Responsables*, 4 numéros/an

- Abonnement simple :** pour un an, 4 numéros à 30 € (frais de port compris)
- Abonnement de soutien :** pour un an, 4 numéros à 50 € ou plus (frais de port compris)
 - Par Internet :** sur le site <https://www.mcc.asso.fr/revue-responsables/>
 - Par courrier :** merci de renvoyer le coupon avec un chèque à l'ordre de l'USIC en complétant vos coordonnées ci-dessous dans une enveloppe affranchie au Mouvement chrétiens des cadres et dirigeants 18, rue de Varenne - 75007 PARIS

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

E-mail :



« **L'Europe** a un patrimoine
d'**idéaux et de spiritualité**
unique au monde qui mérite
d'être proposé à nouveau
avec **passion** et avec
une **fraîcheur renouvelée** »

PAPPE FRANÇOIS, DISCOURS AUX CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT
DE L'UNION EUROPÉENNE À L'OCCASION DU 60^e ANNIVERSAIRE
DU TRAITÉ DE ROME, LE 24 MARS 2017

RESP  **NSABILES**

Engagés pour vivre et travailler autrement

442 - HIVER 2019 - 7,50€

Responsables, la revue trimestrielle du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants

Éditeur: U.S.I.C. - 18, rue de Varenne, 75007 Paris - Tél.: 01 4222 1856 - E-mail: journal.responsables@mcc.asso.fr
Commission paritaire n° 0419 G81875 • ISSN: 0223-5617 • Directeur de la publication: Marc Mortureux • Rédactrice en chef: Marie-Hélène Massuelle
Comité de rédaction: Anne-Marie de Besombes, Pierre-Olivier Boiton, Claire Collignon, Catherine Coulomb, Solange de Coussemaker, Bertrand Hériard-Dubreuil s.j., Robert Migliorini a.a., Christian Sauret, Dominique Semont, Mireille Viora • Ont collaboré à ce numéro: Mathieu de Muizon, Lucile Leclair • Photographe: Charles Thenoz • Réalisation: Bayard Service Île-de-France - 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex
Tél.: 01 74 31 74 10 • Création graphique: Emilie Caro • Mise en page et iconographie: Sébastien Masson • Relecture: Odile Bordon
• Photo de couverture: © Parlement européen • Impression: Chevillon, Sens (89) Dépôt légal: février 2019 • Encart jeté SER